

Voici quelques prises de vue réalisées sur le domaine pour illustrer des observations ou des volontés de faire évoluer mon approche aux cultures, dont la vigne principalement. Julien CASTELL

## Le sol

Dans notre climat tempéré, la Terre était couverte de forêts qui ont créées les sols sur lesquels on cultive aujourd'hui. Ma volonté est de revenir à une couverture importante en matière organique pour lui permettre une fertilité et une protection naturelle. Cette couverture permet de préserver durant plusieurs semaines une humidité et une température là où les sols travaillés des voisins sont secs depuis longtemps.





# Le sol

Dans sa globalité, je préfère pailler par le rouleau de surfacage (Rolofaca), mais l'apport ponctuel de matières extérieures est toujours bienvenu. Cependant, la logistique y est importante donc onéreuse à grande échelle.

ATTENTION aux termes utilisés dans ce cas de broyat ci-dessous. Le BRF n'est pas du broyat basique.



Couverture par du broyat de  
chêne sur 10 à 20cm



Paillage du rang. Parcelle non  
travaillée à partir de 2015.





Ce sol est peu profond à cause d'une plaque de roche en surface. La flore y pousse difficilement et sa teneur en MO reste faible. D'où l'importance de les couvrir.



Ici, le sol n'a plus été travaillé depuis 2015 et la couverture organique y est épaisse. La couleur est donc plus foncée et la structure plus grumeleuse. La quantité de lombric y est forte.



# Érosion des sols et perte de terre fertile

Pour rappel, les terres agricoles perdent en moyenne 1mm de terre par an.

Quand on commence à prendre CONSCIENCE de ces effets, on comprend totalement l'intérêt de réfléchir à une autre forme d'agriculture.



Ce sol très riche en argile et sur des coteaux s'est affaissé car suite aux précipitations il a accumulé de l'eau. N'étant pas drainé, son poids l'a fait décrocher. D'où l'importance des lisières en parcelles pour tenir les sols et drainer.



Au premier plan une jeune parcelle de vigne inondée après 20mm d'eau.

Au second plan, une parcelle défoncée sur 70cm qui se retrouve noyée après 60mm de précipitation. Sur un sol vivant, après 150mm en 1 heure, je suis en quad dans les vignes.





L'étude de la flore bioindicateur permet d'avoir une approche bien plus sensible et évolutive de nos parcelles.

Pour être plus autonome dans la gestion et limiter les contraintes climatiques et de maladies, le choix doit être le plus minutieux possible.

Pour ma part, je ne vois que des côtés bénéfiques, sauf le temps, à laisser faire la nature.

[illegible]



# L'influence des lisières !

Ma volonté est de recréer des lisières plus ou moins denses pour laisser passer la lumière et limiter l'assèchement des parcelles. De plus, ce sera un apport conséquent en matière carbonée, utile à la couverture des sols et à la création de supports pour la faune. Sur cette parcelle ci-dessous, l'influence de l'arbre est redevenue prédominante, engendre des résultats spectaculaires sur la biodiversité, l'humidité de l'air, le végétal et bien évidemment les sols.







## VITE MARITATA

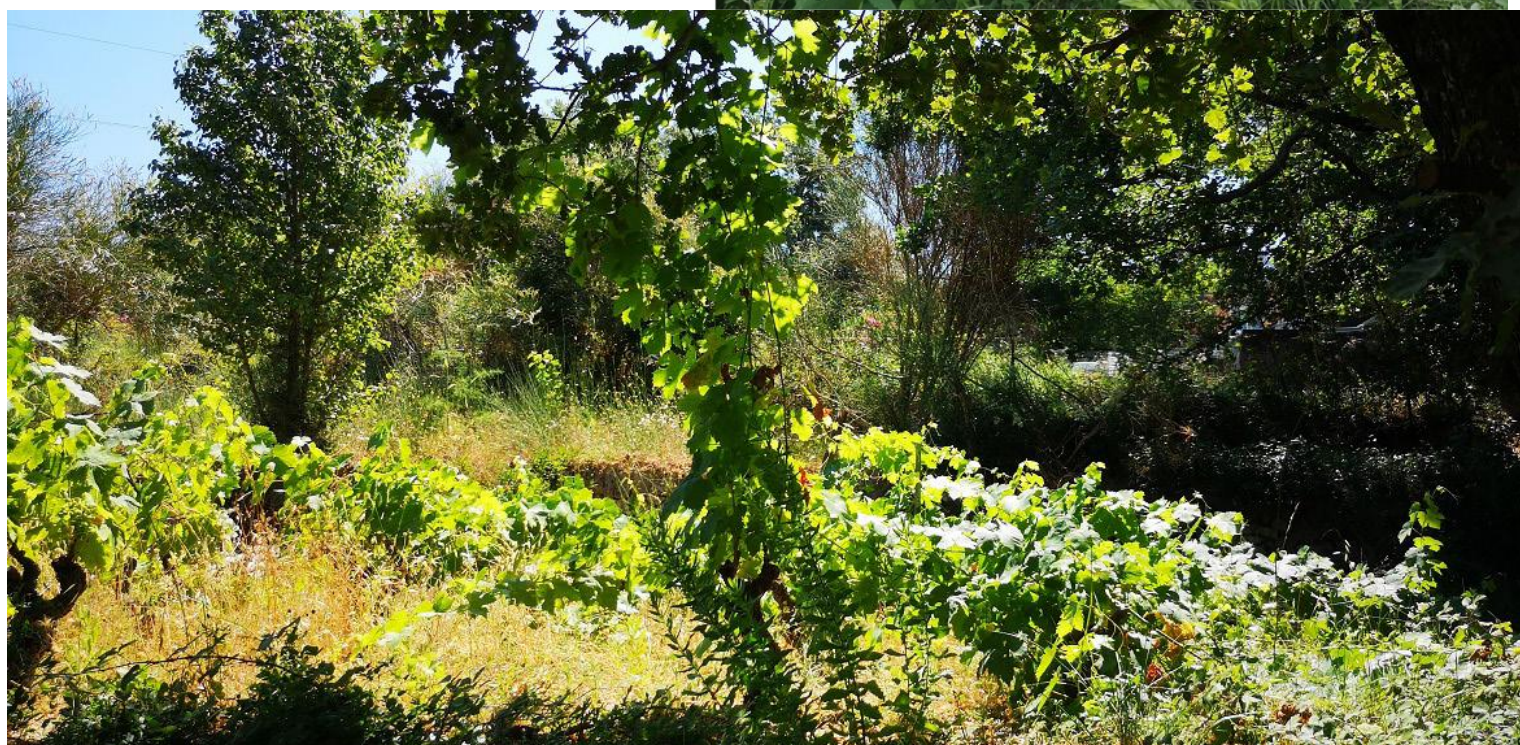
N'oublions jamais les origines de la vigne pour mieux la comprendre. Par des réflexions sensorielles plus que purement théoriques, on peut être plus sensible à ce que nous observons.

Son biotope primaire est la forêt alluviale où elle grimpait d'arbres en arbres en se déployant sur des sols couverts de matières organiques en décomposition !





Pourquoi ne pas supprimer l'investissement de pa-  
 lissage de 10 à 15k€ par hectare ?  
 Ne peut-on pas se nourrir du tuteur de la vigne ? Un  
 support naturel pour une liane n'est-il pas plus  
 intéressant et synonyme de vigueur ?







En s'accrochant à un chêne, le cinsault, au port retombant, trouve la force ou plutôt l'épanouissement pour coloniser l'arbre afin de s'exposer avec vigueur au soleil.

Là, notre rôle s'arrête à la taille et à la récolte.

En s'éloignant du sol et en trouvant refuge dans l'arbre, la vigne résiste sans aucune aide aux maladies et à la sécheresse puis produit une belle quantité de raisins parfaitement sains. Même s'il est difficilement imaginable d'avoir exclusivement un vignoble dans les arbres, cette influence est toutefois très intéressante dans l'harmonie globale d'une parcelle, mais surtout d'un vin.

Cependant, il est convenu qu'un tel vignoble se mécanise à taille humaine voire pas du tout, ce qui n'est pas si mal pour la planète.









Voici l'exemple d'un porte-greffe qui a colonisé sur 30 mètres la bordure d'une parcelle en se déployant par le sol et l'air. C'est pour cela que je parle de colonisation de la vigne, c'est vraiment un ressenti fort en voyant cette photo. Tout est bon pour elle afin de garantir sa croissance. Plus elle a de surface, plus elle se déploie. Cette vigne me sert de matériel végétal pour faire mes propres porte-greffe. Après chaque taille elle explose un peu plus encore.

Ci-dessous un système en pergola pour faire passer les pieds de 40 à 120 cm afin de cultiver et faire de l'élevage dessous !

